

"L'homme en périnatalité: quel accompagnement par les professionnels?"

Autor(en): **Bodart Senn, Josianne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch**

Band (Jahr): **112 (2014)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-949282>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«L'homme en périnatalité: quel accompagnement par les professionnels?»

Habituellement, ce genre de manifestation nous laisse l'impression d'avoir la tête farcie de chiffres et de pourcentages. Le souvenir de cette 4^e journée de périnatalité – qui s'est tenue à Genève le 28 novembre 2013 – est plutôt constellé d'images. De détails de la peinture de Breughel en anecdotes commençant par «un père – mon père – m'a dit», en passant par des scènes d'échographie et des interviews, des affiches et des extraits de films, des cartes postales de Plonk & Replonk et des publicités, les oratrices et orateurs ont répondu à la question de la place à donner au père en ces termes: «Ne lui donnons pas de place. Aidons-le à se faire une place unique, la sienne». Quelques points forts tirés d'un programme riche et varié.

.....
Josianne Bodart Senn, rédactrice Sage-femme.ch

Pour Christine Castelain-Meunier (sociologue, chercheuse au CRNS, Paris), la «démocratisation domestique» n'est pas un leurre. Au fil de l'histoire, nous serions passés d'une paternité institutionnelle à une paternité relationnelle. Depuis quelques années, l'homme revendique le droit de ne plus être obligé de sacrifier sa vie auprès des siens, surtout auprès des tout-petits. Certains parlent d'une «féminisation» des pères: il s'agirait pour l'oratrice plutôt d'une humanisation. En quelque sorte, l'homme rajoute «une corde à son arc». En partageant les tâches domestiques, il augmente la plasticité de son cerveau et il assure la qualité du lien familial.

Les exemples donnés par la sociologue laissent pourtant des participantes perplexes. Ainsi, quand elle affirme que, face aux pères qui demandent un emploi à 80%, les DRH d'aujourd'hui trouvent parfois que cette initiative est bonne, se disant entre autres que le père qui a du temps pour lui sera d'autant plus performant dans son travail. «C'est une baliverne, s'exclame Viviane Luisier. En tout cas en Suisse... Dans une grande institution genevoise, un homme est employé à 80% pour s'occuper de son enfant: toute l'entreprise le connaît, tellement c'est vu comme un truc inhabituel et farfelu!»

Le Dr Luc Gourand (obstétricien, échographiste, Paris) a rappelé que l'échographie donne un pouvoir extraordinaire au professionnel qui manipule ce nouvel outil, mais cela ne doit pas l'empêcher d'écouter ce que les parents ont à lui dire et de prendre en compte toutes les incertitudes. En cours d'examen échographique, la mère oublie généralement le père, elle regarde même davantage l'échographiste que l'écran... En fin d'examen, il a pris lui-même l'habitude de passer la sonde au père pour rééquilibrer la communication.

Le Dr Gilles Levy (gynécologue-obstétricien, Centre hospitalier de Belfort-Montbéliard) a étonné l'assemblée en évoquant ce temps, pas si lointain, où l'accouchement était «une affaire de femmes» exclusivement. Il nous propose la projection d'un extrait du film de Luis Saslavski «1^{er} mai» (1957, 85 minutes) avec Yves Montand dans le rôle du père «à l'ancienne» ... Tous les débats actuels sur l'accouchement à domicile, la maîtrise de la douleur, les différences homme/femme, etc. y trouvent un écho dans des dialogues admirablement écrits.

Pour le Pr François Ansermet (médecin-chef du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, HUG, Genève), tous les futurs pères revisitent d'abord leur position de fils (rapport à leur propre père et à leur propre mère). Ils butent ensuite contre l'énigme du lien entre sexualité et procréation. Ils doivent se faire à l'idée qu'ils changent de génération en devenant père. Ils doivent enfin faire face à l'impensable de la mort car, en donnant la vie, ils engendrent aussi un futur mortel. Le conférencier se demande si les soins du père à l'enfant ne seraient pas une occasion de permettre à la mère d'être à nouveau une femme ...

Pour le psychologue Jean Van Hemelrijck (psychothérapeute familial, ULB, Bruxelles), le père est celui qui vient en dernier et n'a pas vraiment de place. Et il ajoute: «Gardons-nous bien de lui en donner une, parce que nous bloquerions un processus essentiel à l'humanité. Allons plutôt vers le père pour l'aider à s'interroger sur son désir, son vécu, sa curiosité. Et cette ouverture d'esprit lui permettra de s'inventer une place.» Pour que l'enfant puisse se construire, le père doit faire en sorte qu'une dialectique essentielle s'installe entre lui et la mère. Il n'a pas à «jouer à la mère», il est si différent d'elle, d'abord dans son corps. La mère étant le lieu de la certitude tandis que lui celui du doute, ce seraient les allers-et-retours entre les deux qui constitueraient le socle du devenir de l'enfant et du sens de son existence.